

CR Sortie Baguenaudiers et Sécateurs – 3 mars 2019

Contexte, Objectifs

La sortie de mai 2018 sur le thème du comptage des œufs de l'Azuré du baguenaudier a suscité un vif intérêt pour certains participants et a même ravivé de vieux souvenirs.

Philippe Dacier et Rémy Girard ont ainsi, dans les jours qui ont suivi cette sortie, retrouvé une station de baguenaudiers sur leur commune d'Aujargues, avec, preuve photographique à l'appui, la présence d'œufs de l'Azuré déposés sur certaines gousses...

Belle découverte, quand on connaît le caractère très localisé de l'arbuste et du papillon.

Comme constaté dans d'autres stations, les baguenaudiers en question sont en concurrence avec d'autres plantes à croissance plus rapide et nécessiteraient, pour certains d'entre eux, d'un petit coup de pouce (débroussaillage), pour favoriser leur croissance et éviter tout risque d'étouffement qui leur serait fatal.

Autre élément à considérer, cette station se trouve à plus de 500 m. à vol de papillon de la station de baguenaudiers la plus proche actuellement connue (Congénies, secteur Ninarde). Dans ce contexte, la recherche d'une station de type « chaînon manquant » a un vrai sens.

C'est ainsi que ces 2 thèmes vont constituer l'objet d'une sortie d'hiver. Ils seront complétés par des actions de débroussaillage sur le secteur de Congénies / Ninarde, dans des zones découvertes plus ou moins récemment dont le débroussaillage a soit été réalisé partiellement soit pas du tout. Un parcours cohérent tenant compte de ces multiples objectifs a donc été construit.

Présents

Philippe Baldi, Jason Crebassa, Rémy Girard, Philippe Dacier, François Gilbert

Nous nous retrouvons comme convenu au point de rendez-vous à Aujargues, à proximité du départ du chemin des oliviers, qui nous mènera directement à la station découverte l'an dernier par Rémy. et Philippe D.



De gauche à droite: Jason, Philippe B., Philippe D., Rémy

Tout le monde check son matériel et découvre celui des autres: machette, sécateurs, scie électrique sans fil, et même cisailles de toutes tailles...nous noterons que c'est Philippe B. qui a la plus longue !

Sous un soleil radieux annonçant une journée printanière, nous partons, « armés jusqu'aux dents » avec plein de rêves de découvertes diverses en tête et arrivons très vite sur la 1^{ère} station, se trouvant à proximité d'une ancienne déchetterie. Il s'agit d'une petite clairière hébergeant une olivette, protégée du mistral par de la forêt dense..

Les baguenaudiers sont très localisés dans cette clairière, qu'ils ne couvrent que sur une partie très restreinte. Cela semble totalement improbable qu'ils se soient implantés ici. Nous pensons à l'hypothèse d'une introduction accidentelle de graines, que ce soit par un apport de terre d'origine humaine, ou bien par l'action d'un animal (oiseau ou autre)...Le plus gros baguenaudier peut être issu directement de ce semis accidentel, les autres, bien plus petits, pourraient bien être ses fils...



Tour préliminaire du site avant de passer aux choses sérieuses...

Nous posons le matériel et échangeons sur les précautions à prendre, fruit de divers retours d'expériences passées sur le sujet du débroussaillage.

Il faut effectivement tenir compte de nombreux paramètres avant d'envisager toute action de débroussaillage :

- Le baguenaudier n'apprécie pas de se trouver toute la journée en plein soleil
- Le baguenaudier n'apprécie pas de se trouver toute la journée à l'ombre
- Les ramifications, généralement présentes sur la partie supérieure de l'arbuste, doivent être de préférence dégagées, pour favoriser la floraison et fructification et donc l'attrait pour l'Azuré (nectar + site de ponte), sauf si cela constitue un point d'accroche permettant de stabiliser l'arbuste
- Le baguenaudier pousse plus lentement que la plupart des autres plantes de garrigue
- La tige du baguenaudier, très tendre dans ses premières années, fait l'objet d'attaques de rongeurs et mammifères si elle n'est pas protégée
- Le baguenaudier, s'il pousse trop de travers, risque de casser sous son propre poids lorsque sa masse va croître au fil des années
- Le baguenaudier, du fait de ses très nombreuses ramifications, s'il n'est pas suffisamment abrité, risque de casser sous l'effet des vents s'ils sont trop forts

Nous devons donc considérer tous ces paramètres avant d'engager la moindre taille (!)

Les baguenaudiers ayant perdu l'intégralité de leur feuillage à cette époque, les plus petits d'entre eux ne sont qu'une simple tige et sont donc difficiles à repérer. Pour éviter tout risque d'écrasement au fil de nos actions, nous décidons de rubaniser préalablement tous les arbustes.

Nous en trouvons de toutes les tailles, et au final, à la grande surprise de Philippe et Rémy, une quantité proche du double de ce qui avait été initialement découvert.



Quelques baguenaudiers visibles grâce à la présence du ruban, au 1^{er} comme au dernier plan

Tout le monde prend vite la mesure de la tâche à accomplir, avec, en cas d'hésitation de la nature de la taille à réaliser, une consultation en groupe afin de prendre la meilleure décision possible et d'éviter que la taille ne nuise au développement de l'arbuste !



Rémy et Jason en pleine réflexion sur la stratégie de taille à adopter

Une fois le travail réalisé, nous décidons de laisser les rubans en place, afin de faciliter le travail de suivi du développement des baguenaudiers, une action qui sera réalisée par Rémy et Philippe D.



Philippe B. très satisfait du travail réalisé sur ce 1er site



Une main de fer dans un gant de velours, dit-on...

Nous sommes curieux de voir ce que le suivi de cette station va donner : en particulier, l'azuré l'a-t-il adoptée de façon pérenne ou bien s'agit-il d'un simple lieu de passage sporadique ? En tous cas, nous avons ici tout fait pour que cela perdure....

Nous quittons la station et continuons notre route le long du chemin vers l'est en direction de quelques autres baguenaudiers qui avaient été observés par Rémy et Philippe D. (vu la proximité, on peut considérer qu'il s'agit de la même station).

Les 3 ou 4 petits baguenaudiers qui avaient été observés en bordure de chemin ne sont plus là : en pleine zone gyrobroyée, ils sont de fait condamnés avant même de (re)pousser.

Puis, contre toute attente, Philippe B. identifie un baguenaudier en bordure de chemin (hors zone gyrobroyée) que personne n'avait encore repéré. Sa position au moment de sa découverte confirme que le positionnement relatif du soleil joue beaucoup dans la perspective de repérer cet arbuste, qu'il soit ou non pourvu de feuilles et de gousses.

Nous procédons à un léger débroussaillage et nous nous rendons, à peine plus loin, sur la dernière zone où quelques arbustes ont été localisés l'an dernier : bien placés mais en déficit fort de lumière du fait de la présence de chênes verts plus au sud, nous décidons de raboter allègrement le chêne tout en laissant les zones d'ombre nécessaires visant à un équilibre ombre/lumière vital pour les arbustes.

Nous poursuivons notre route toujours vers l'est (direction Congénies) à la recherche du chaînon manquant. Rémy et Philippe D. ont déjà prospecté dans beaucoup de ces zones, et identifié quelques points de passage possibles pour notre rando. Nous quittons de temps à autre le chemin principal pour y découvrir notamment un peu plus au sud une magnifique clairière à *Dorycnium* qui nécessiterait une exploration au moins printanière pour inventaire, mais nous n'y rencontrons aucun baguenaudier.

Jason a entrepris des semis de graines de baguenaudier suite au prélèvement de quelques gousses. Il se sert des labours des sangliers pour semer puis recouvre les graines d'un mouvement de chaussures. Il ne serait pas impossible que cette action contribue à la prolifération de l'arbuste. Nous envisageons alors d'organiser un jour (fin octobre, quand les arbustes sont encore chargés de gousses contenant des graines sèches) une opération de semis « massive » basée sur le principe développé par Jason...Les idées ne manquent pas...

Le temps passe et nous nous rapprochons de la commune de Congénies en profitant d'une zone ouverte récemment dans l'optique d'une opération de pastoralisme. Nous observons quelques lépidoptères tels *Nymphalis polychloros*, *Celastrina argiolus*, *Lybithea celtis*, puis rejoignons le début de chemin qui va nous mener dans une combe (secteur Congénies/Ninarde), où 4 stations de baguenaudiers (dont 2 nécessitant un débroussaillage) nous attendent.

La première station se situe dans une zone incendiée partiellement en 2014. Nous retrouvons dans le bas de la combe un baguenaudier qui a visiblement miraculeusement échappé à l'incendie, lui-même étant probablement le père de nombreux autres baguenaudiers (difficilement) observables légèrement plus bas sous forme de simples tiges, mélangées à une végétation plus dense et haute qui a été visiblement totalement préservée. Ce site avait déjà fait l'objet d'un débroussaillage, nous ne nous y attardons pas.

La deuxième station est atypique au sens où nous trouvons une quinzaine de baguenaudiers de taille plutôt importante, néanmoins la plupart d'entre eux manque de lumière du fait de la présence de pins, arbousiers, chênes verts, etc.

Nous faisons le tour du propriétaire en mode observation et décidons de faire l'arrêt casse-croute en haut d'une large zone caillouteuse élevée, fruit probable du travail passé de l'homme à l'époque où ce secteur faisait l'objet d'activités agricoles intenses.

Nous prenons le temps de reprendre des forces, car le travail qui nous attend dans l'après-midi va être assez physique, que ce soit sur ce site ou bien celui qui suivra...



Pause déjeuner avant d'attaquer du lourd !

Les outils les plus puissants des uns et des autres vont être mis à contribution...à titre d'exemple, Jason va faire le Tarzan en grimpant dans un pin pour le libérer de ses branches mortes à l'aide de sa machette. Le tout pour fournir aux baguenaudiers quelques précieux photons de lumière supplémentaires.



Jason alias Tarzan en pleine action...



...Sous l'œil incrédule de Philippe D.



Sans oublier Rémy qui s'occupe des finitions !

Et pour ne pas changer ses habitudes, Philippe B. découvre un baguenaudier en bord de chemin que personne n'avait vu auparavant...

Nous laissons cette zone avec l'idée de dorénavant la surveiller de près au printemps prochain, le travail réalisé la rendant probablement propice à l'attrait des femelles pondueuses...on verra bien !

La prochaine station est toute fraîchement découverte, elle se situe dans un milieu totalement embartassé...Nous prenons d'abord le chemin dit des chasseurs, puis sortons des sentiers battus pour suivre ce qui ne ressemble pas encore totalement à un chemin, mais qui nous permet malgré tout d'arriver relativement rapidement sur le site et avec un minimum de piqûres de kermès et autres salsepareilles...

Une quinzaine de baguenaudiers nous y attendent, une partie d'entre eux est mêlée à des chênes kermès, l'autre partie si situe à l'intérieur et aux abords d'un bosquet de chênes verts.

Fort de l'expérience des sites visités précédemment, l'équipe est devenue très expérimentée : une fois les baguenaudiers passés en revue et rubanisés, l'équipe s'organise et procède, en fonction du contexte, à une taille de surface, ou une taille intensive... à peu près tous les cas de figure sont rencontrés !



Au 2ème plan, Jason s'attaque au bois de chênes verts où l'attendent 4 baguenaudiers en quête de lumière, ainsi que Philippe B. qui a attaqué de l'autre côté...

Au 1er plan, le baguenaudier (dont il reste quelques gousses sèches) qui a « trahit » un site qui en héberge une quinzaine au total



Rémy et Philippe D. s'affairent autour d'un baguenaudier de forte taille, au beau milieu des redoutables chênes kermès !

Il commence à se faire tard et le job est fait...nous décidons toutefois d'affronter une fois de plus les bartasses afin d'aller admirer sur ce même secteur un ultime baguenaudier, situé un peu plus loin, qui vaut le détour par sa taille et ses ramifications fortement martyrisées par le vent. Et sur le chemin, là encore, comme à l'accoutumée, Philippe B. découvre un baguenaudier que personne n'avait vu auparavant, totalement embartassé, et de taille respectable. Le réflexe est pris, nous regardons quelques mètres plus haut et apercevons celui qui pourrait être son père, un vieux baguenaudier mort mais plein de rejets prometteurs...ce seront les deux derniers débroussaillages de la journée.

Nous quittons le site en rejoignant à nouveau le chemin des chasseurs. Nous en profitons pour visiter une ultime station de baguenaudiers, qui recèle simultanément le doyen de tous et parmi les plus jeunes, tapissant par dizaines un sol récemment débroussaillé..

Cette fois-ci nous rentrons, prenons un chemin pour former une boucle nous ramenant vers Aujargues, avec face à nous une superbe vue du Pic Saint Loup et le massif de la Séranne.

De retour au parking, satisfaits du succès de l'opération (hormis le fait que nous n'avons pas trouvé le chaînon manquant), nous échangeons sur l'intérêt de ne pas en rester là, et ce ne sont pas les idées qui manquent...Suite au prochain épisode !